

I. L'ESPRIT DU PROJET	4
A – D'une histoire comparable à un engagement partagé	4
B - Les orientations générales du projet	5
1. Soutenir la créativité	5
2. Repenser le facteur temps	6
3. Développer la mobilité, l'interaction et l'ouverture	6
4. Favoriser le partage des ressources	6
II. LE PROJET ARTISTIQUE	7
A - Production et diffusion	7
1. Une orientation totalement pluridisciplinaire	7
2. Les résidences : une présence artistique quotidienne plus forte	7
3. Une programmation adaptée aux temps de la jeunesse	9
4. Une programmation qui sort du cadre	10
B - Actions culturelles : la culture de l'art au quotidien	11
1 Les associés des artistes	11
2 L'école : un espace privilégié de rencontre et d'échange	11
3 La formation des enseignants	13
4 Les structures d'enseignement artistique de proximité	13
5 Les pratiques artistiques amateurs	13
C - La médiation et la communication	14
1 La médiation : une nécessité qui se partage	14
2 Une nouvelle identité et un nouveau visage	14
3 La communication : une réalité qui aide à échanger	14
III. LE PROJET MIS EN ŒUVRE	15
A - Une co-direction	15
B - Nos propositions pour la saison 2009/2010	16
1 Programmation artistique dans le cadre de la production	16
2 Programmation artistique dans le cadre de la diffusion	18
3 Action culturelle	19
C - Développement du réseau de partenaires	21
1 L'Union européenne	21
2 Les fondations	22
3 Les communautés d'agglomérations et les communautés de communes	22
D - La mise en œuvre administrative et financière	23
1 Réflexion sur une évolution du statut juridique	23
2 Gestion financière	23
3 Gestion du personnel	24
E - La médiation et la communication	25
IV. LES ANNEXES	27

Avant-propos

L'ambition de ce document est de vous faire partager notre envie de prendre la direction de cet établissement. Nous y décrivons les chemins que nous emprunterons pour qu'il soit l'espace quotidien d'art et de culture dont nous rêvons.

Le premier chapitre traduit l'esprit qui préside à ce projet et qui a déterminé nos orientations principales.

Le deuxième chapitre, le projet artistique, aurait pu s'intituler « Notre état d'Art ». C'est le cœur de ce document, il présente les axes essentiels que nous suivrons dans les domaines de la production et de la diffusion artistiques, de l'action culturelle, de la médiation et de la communication.

Le troisième chapitre détaille notre « état de faire », la mise en œuvre de notre projet dessinant les contours d'une réalité artistique, administrative et technique qui donne vie à l'ensemble de nos propositions.

Nous remercions chaleureusement les personnes qui nous ont aidés à élaborer ce document : Sylvain BILLAU, Eric BLONDEAU, Béatrice DOYEN, Anne LEFEBVRE, Sylvain PRANDI et Gilles RONDOT.

I. L'esprit du projet

A – D'une histoire comparable à un engagement partagé

Nous nous sommes rencontrés il y a plus de 20 ans dans les quartiers populaires de Tourcoing : chacun, après avoir suivi une formation professionnelle pour l'obtention du Diplôme d'Etat aux Fonctions de l'Animation, se consacrait à transmettre sa passion aux « jeunes » - la danse hip hop pour l'un, le théâtre et notamment le théâtre de rue pour l'autre.

Formés tous deux par les principes de l'éducation populaire et animés par nos passions artistiques, nous avons expérimenté un rapport singulier au monde pour tenter d'en comprendre « le grand mécanisme », d'y rencontrer les autres et aussi nous-mêmes. Nous en gardons une curiosité impérieuse à l'endroit de cette culture qui nous a offert une identité, un espace de liberté, un projet d'avenir et la volonté de vivre dans un monde en partage.

Proposer un projet artistique et culturel pour la jeunesse ne revient-il pas aujourd'hui à proposer un espace pour dessiner un monde plus solidaire, plus ouvert, plus équitable ?

Proposer un projet artistique avec la jeunesse n'est-ce pas faire entendre une jeunesse qui crée dans un monde qui « craque » ?

Aujourd'hui, nous rassemblons nos énergies et nous engageons nos convictions dans ce projet de direction pour LE GRAND BLEU qui représente une chance pour capitaliser nos expériences et en développer de nouvelles « pour », mais aussi « avec » les jeunes qu'elles soient enfantines ou adolescentes ou tout simplement d'esprit et de cœur.

Ce projet dédié à la jeunesse s'enrichit de nos singularités.

"Farid BERKI creuse inlassablement un acte artistique qui, nourri de la confrontation et du croisement des techniques, fait jaillir de nouvelles gestuelles et se perdre les repères et les codes. Un acte artistique qui, curieux de toutes les cultures en révèle les interstices, les espaces oubliés ou cachés. Pour Pierre FOVIAU, l'acte artistique est un acte de rencontre et de conversation avec l'autre, avec le public. L'arme de construction massive d'une culture toujours en mouvement donc toujours vivante.

Et quand l'un fait danser la pensée et l'autre parler les corps, c'est toute la palette des sens qui est en éveil. Quand l'un court les cinq continents et l'autre le quartier, c'est le monde entier qui est notre destination."

L'ambition artistique et culturelle de notre projet pour LE GRAND BLEU est à la hauteur des enjeux qui gouvernent le XXI^{ème} siècle. Remettre l'Homme au cœur du monde.

C'est bien un projet imaginé par des hommes pour d'autres hommes et femmes dont il s'agit ici. C'est un projet qui croit en la jeunesse, non pas seulement pour ce qu'elle sera, mais pour ce qu'elle est déjà.

Cette jeunesse nous l'aimons parce qu'elle compose sa vie comme une œuvre d'art, curieuse, rebelle, insouciante, elle tente de s'émanciper des canons culturels existants et ouvre de nouvelles voies. Cette jeunesse interroge notre société comme l'artiste tente de le faire. Elle est nécessaire parce qu'elle participe à nous préserver de la sclérose du sens et nous croyons qu'elle mérite des espaces d'expression où elle s'inspire et où elle inspire.

Nous avons donc conçu ensemble pour LE GRAND BLEU, un projet pour que les jeunes générations, quelque soient leurs origines, puissent se croiser et s'interroger collectivement sur les transformations de notre société.

Un projet pour que les diversités culturelles, artistiques, développent un champ des possibles où les seules frontières seraient celles de l'imagination.

Un projet qui ouvre des espaces accessibles et chaleureux où la permanence artistique est publique.

Un projet où le temps est un ami précieux qui permet d'inventer de nouveaux rapports à la culture.

Un projet sensible au souffle artistique d'une jeunesse qui réinvente le monde.

Un projet pour que grandisse une jeunesse curieuse des Arts, libre dans ses goûts et autonome dans sa capacité à exprimer ses sentiments.

Un projet pour un théâtre qui donne aux plus petits l'envie d'y grandir et aux plus grands l'envie d'y rester. A tous l'envie d'y entrer.

B - Les orientations générales du projet

Concernant les spécificités de la jeunesse, nous avons déterminé **4 orientations** qui constituent la colonne vertébrale de nos actions.

1. Soutenir la créativité

La créativité représente le souffle des jeunesses qui va à la fois inspirer notre mission de création et de production artistiques, et animer notre capacité à innover dans les pratiques de développement culturel et d'éducation artistique.

La créativité implique le sujet et crée une interaction sensible entre lui et l'autre, entre une perception personnelle du monde, et la réalité commune.

Cette créativité, cette inventivité, cette expression du sensible nous les encouragerons, les soutiendrons, les enrichirons, elles sont le ferment de notre projet.

2. Repenser le facteur temps

La jeunesse est dans un temps de l'apprentissage, de la découverte, de l'expérience. Elle n'est pas encore dans le temps de la vie active, elle a tout le temps devant elle : demain est loin, aujourd'hui c'est toujours, la mort existe à peine. C'est pourquoi plutôt que d'être, dans l'air du temps - à cent à l'heure - **nous déroulerons un projet qui soit dans « l'art du temps »**. Un art que nous déploierons grâce aux présences artistiques dans la durée, mais aussi en tenant compte des périodes de vacances, et en laissant dans les calendriers des espaces disponibles pour des coups de cœur de dernière minute.

C'est dans cette perspective du temps que nous voulons transmettre le goût et le désir de l'art et les inscrire durablement dans le comportement culturel de nos jeunes concitoyens.

3. Développer la mobilité, l'interaction et l'ouverture

Notre projet s'inscrit dans des territoires géographiquement discontinus. D'une approche locale à des approches régionale, nationale et internationale, notre démarche favorise la circulation des artistes et des pratiques artistiques pour créer des liens solides et durables. Nous veillerons à ce que les échanges s'opèrent entre les territoires, entre les artistes et entre les publics. Enfin nous serons attentifs aux mobilités artistiques, culturelles et sociales offertes par les nouvelles technologies. Cette approche différente de l'échange et de la rencontre très présente dans la jeunesse, est déjà en soi un véritable territoire de culture.

Cette capacité à être artistiquement, physiquement et virtuellement en mouvement servira le développement d'une dynamique permanente et renouvelée en matière de création, de diffusion, de sensibilisation pour l'enfant, l'adolescent et le jeune adulte.

4. Favoriser le partage des ressources

La dernière conception qui préside à ce projet est celle liée au partage des ressources et des connaissances. **Nous soutiendrons effectivement avec force des projets artistiques en lien avec les jeunes** et participerons ainsi à enrichir le terreau de notre culture. Mais au-delà de ce soutien concret au développement de la dynamique artistique, **nous souhaitons nous impliquer également dans un espace plus large de réflexion et d'actions, qui interroge les pratiques, qui capitalise les expériences**, un espace créatif et ouvert qui s'offre aussi le temps de la réflexion pour aller plus loin, et pour que l'avenir soit plus riche.

II. Le projet artistique

A - Production et diffusion

1. Une orientation totalement pluridisciplinaire

Convaincus que la singularité des écritures artistiques et leur diversité participent à la pérennisation d'une culture riche et innovante, **nous serons vigilants à ce que LE GRAND BLEU soit un espace de rencontre où les diversités artistiques se côtoient et conversent.**

L'équilibre de notre programmation reposera sur :

- la diversité des écritures artistiques
- la présentation de créations contemporaines et d'œuvres du répertoire
- l'ouverture à des spectacles étrangers
- des propositions de spectacles à partir de l'âge de 2 ans

Un élargissement à l'image et aux écritures artistiques numériques

La vidéo, le film, mais aussi la création numérique offrent des modes d'expression d'une grande richesse que les artistes du spectacle vivant ont très tôt investi. Nous ouvrirons notre programmation à ces travaux et à ces œuvres artistiques, et imaginerons avec ces formes d'expression des liens, des ponts, des collaborations. A titre d'exemple, nous songeons à des installations in situ d'œuvres filmées, sonores ou numériques.

2. Les résidences : une présence artistique quotidienne plus forte

La structuration générale de notre programmation est construite pour nous permettre d'accueillir très régulièrement des projets de création, des étapes de création ou de recherche qui trouveront leur public dans les espaces d'échanges avec les artistes que nous voulons fortement élargir.

Nous n'imaginons pas aujourd'hui l'accueil d'une compagnie sans une aventure vécue au-delà de la représentation. Notre programmation sera faite d'invitations lancées à des équipes artistiques pour partager et animer le quotidien du GRAND BLEU : à l'intérieur, à l'extérieur, dans le cadre de représentations, de répétitions, d'interventions diverses...

Nous voulons ouvrir les portes du théâtre et laisser le temps de la rencontre exister avec le public.

Nous défendons l'idée de programmer moins de compagnies afin qu'elles puissent séjourner plus longtemps et dans de meilleures conditions.

Nous privilégierons ainsi le principe de résidences faisant de notre public l'hôte bienveillant des artistes.

Remarque : Nous rencontrerons les équipes associées aujourd'hui avec LE GRAND BLEU pour discuter de leur itinéraire, de leurs projets. En fonction de ces échanges, nous déciderons des possibilités de collaboration.

2.1 - Les escales

Les escales sont des résidences de trois ou quatre semaines au GRAND BLEU, conçues pour que les petits et les grands se retrouvent.

Ce sont des séjours suffisamment longs pour faire vivre le bouche-à-oreille, pour donner à chacun la possibilité de revenir, avec d'autres :

- pour partager plus que la diffusion d'un spectacle
- pour créer d'autres rencontres avec le public
- pour que le quotidien aussi soit un art de vivre

2.2 - Les résidences hors les murs

Ces résidences seront signées pour deux saisons et renouvelables une fois. Ce sont **des résidences offertes à des compagnies ou à des artistes de la région implantés sur des territoires éloignés de la métropole**, moins dotés en offre culturelle et artistique, et impliqués dans la jeunesse.

Ces résidences définissent un principe de jumelage artistique entre LE GRAND BLEU et ces équipes régionales. Ils seront accueillis pour leur travail de recherche et la présentation de leur création au GRAND BLEU.

Durant cette période, **le GRAND BLEU accompagnera la compagnie dans la production d'une création et pourra soutenir des actions de développement culturel et artistique pour la jeunesse sur le territoire régional où est elle est implantée.**

Nous envisageons de soutenir deux compagnies à partir de 2010.

2.3 - Les résidences sans frontières

C'est la résidence qui repousse les frontières de l'espace et du temps. **Elle s'adresse à une compagnie étrangère qui a un lieu de travail et avec qui pendant deux saisons nous pourrions enrichir mutuellement nos projets artistiques.** Il s'agit bien de mettre en relation et en partage nos projets et nos fonctionnements, d'inventer des modes d'échange, qui favorisent la rencontre et le lien, non seulement entre les artistes et les publics, mais aussi entre les partenaires des deux structures.

3. Une programmation adaptée aux temps de la jeunesse

3.1 - Les vacances scolaires

Le temps des vacances est celui où les actifs se reposent. C'est un temps où l'on est plus disponible et où il est possible de vivre autrement. Mais c'est aussi un temps compliqué à appréhender pour celles et ceux qui ne partent pas en vacances.

Nous souhaitons donc faire de cette « vacance » un moment privilégié de rencontres autour de la diffusion de spectacles.

Chaque spectacle programmé pendant les vacances, aura également une visibilité en période scolaire, juste avant les vacances ou à la rentrée.

A titre expérimental, nous inscrirons pour la première saison une programmation pendant les vacances de Toussaint et celles de février.

3.2 - Des espaces libres pour les coups de cœur

Travailler avec la jeunesse, c'est aussi pouvoir être réactif.

Nous faisons le choix de laisser quelques espaces dans la programmation pour accueillir des coups de cœur de dernière minute. **Garder du temps et des moyens pour la fragilité et pour l'audace** : pour inviter un groupe de musique entendu dans un bar, faire venir des danseurs découverts ou un groupe de jeunes artistes sans étiquette... Bref, **battre le fer tant qu'il est chaud et peut-être demain construire avec ces artistes de l'instant une relation plus forte.**

3.3 - Un festival d'été

Nous envisageons la création d'un festival pluridisciplinaire de la jeune création européenne dont la 1^{ère} édition aurait lieu au mois d'août 2010.

L'été nous semble un moment privilégié pour un événement festivalier, la métropole lilloise est paisible, habitants et touristes sont plus libres de sortir et la jeunesse espère prendre les chemins de traverse.

Il s'agit d'offrir ce festival à la jeune création européenne, de celle qui semble déjà s'imposer artistiquement à celle qu'on découvrira. Nous voulons concevoir un festival qui décroisse les écritures artistiques mais aussi les espaces de représentations, un festival qui vive au-delà des murs du théâtre et qui transforme pour quelques jours les alentours du GRAND BLEU : le parking, une péniche, les fenêtres de nos voisins.

Un festival qui intéresse les petits et qui embarque les plus grands. Un festival où les jeunes se rencontrent et où le quartier est en fête.

4. Une programmation qui sort du cadre

4.1 - LES PETITS TOURS DE NOTRE MONDE

Ce seront nos tournées hors les murs dans la métropole lilloise. **Les équipes artistiques partiront faire le tour de notre petit monde avec leur spectacle et reviendront jouer au GRAND BLEU**, ou à l'inverse joueront au théâtre et partiront faire du hors-piste le temps d'un petit tour de notre monde.

Nous prévoyons des « bivouacs » permettant de prolonger les rencontres artistiques avec les publics : des stages de sensibilisation ou de perfectionnement de courte durée décentralisés, des interventions artistiques originales.

4.2 - Implication dans le réseau régional de diffusion

Aujourd'hui, les spectacles à destination du jeune public et les actions d'éducation artistique trouvent leur place dans la quasi-totalité des programmations régionales.

Nous pensons donc que l'action du GRAND BLEU dans le paysage culturel régional doit être complémentaire à l'offre actuelle et doit enrichir, par des propositions singulières voire innovantes les efforts consentis par tous dans le domaine des actions artistiques et culturelles pour la jeunesse.

C'est dans cet état d'esprit que nous poursuivrons le dialogue instauré entre LE GRAND BLEU et les structures de diffusion du réseau régional. Nous y trouvons, de toute évidence, la possibilité de présenter à un large public des créations pour la jeunesse engageant des artistes de renommée internationale et nationale, mais également la possibilité d'imaginer des projets singuliers avec des partenaires comme le CENTRE NATIONAL CHOREGRAPHIQUE de Roubaix, le THEATRE DE LA MANIVELLE, la COMPAGNIE DE L'OISEAU MOUCHE, METROPOLE HIP HOP, LE CHANNEL / Scène nationale de Calais ou encore la VILLA MONT NOIR.

4.3 - Les éphémères du GRAND BLEU

Il s'agit d'événements ou de manifestations exceptionnelles dont l'organisation se justifie dans le prolongement et l'aboutissement d'un projet d'action culturelle.

4.4 - Des compagnonnages scientifiques ou intellectuels

Ce sont des compagnonnages que nous mettrons en place avec l'appui de nouveaux partenaires comme les universités.

Il s'agit de dialoguer régulièrement et d'accueillir des chercheurs (sociologues, pédagogues, chercheurs en sciences de l'éducation...), mais aussi des journalistes, des écrivains, des personnalités indépendantes de la sphère culturelle, qui pourront regarder différemment notre projet. Ces compagnonnages serviront à nous enrichir d'autres façons de questionner le monde et contribueront à rapprocher le monde des arts de celui des sciences.

B - Actions culturelles : la culture de l'art au quotidien

Remarque

Nous avons choisi de développer ici plusieurs propositions spécifiques à notre projet. Cependant, nous tenons également à préciser que nous souhaitons maintenir des dispositifs existants contribuant à l'enrichissement des pratiques liées à l'éducation artistique et culturelle, par exemple le dispositif des « invités de l'option » ou la collaboration avec Pascale NICQ, chargée de mission pédagogique au GRAND BLEU par le Rectorat de Lille.

D'une façon générale, nous serons attentifs à ce que perdurent les dispositifs de médiation habituels qui nous semblent essentiels : la préparation des groupes avant les spectacles ou les rencontres avec les artistes dans les établissements ou structures diverses.

1 Les associés des artistes

Nous proposerons à des classes du 1^{er} ou du 2^{ème} cycle ainsi qu'à des groupes de maisons de quartier ou de centres sociaux, de devenir pour une ou deux saisons les associés d'une équipe artistique en lien avec LE GRAND BLEU.

Ce projet vise à ce que les deux parties correspondent durablement et que se crée une relation privilégiée entre les artistes et le groupe. Une correspondance qui parle et agit non seulement sur l'acte de création mais aussi à partir du quotidien des équipes artistiques et de celui des classes ou des groupes associés.

2 L'école : un espace privilégié de rencontre et d'échange

2.1 - Les universités

En relation avec les universités, notamment celles du quartier Vauban, nous serons attentifs à proposer des projets spécifiques et à tisser des liens qui favorisent la reconnaissance et la fréquentation du GRAND BLEU par le public étudiant.

2.2 Un projet européen d'éducation artistique pour les collèges et les lycées

 **2004 / 2007 DES MOTS ET DES SENS** : le capital d'une expérience réussie

De septembre 2004 à mai 2007, en résidence au BATEAU FEU / Scène nationale à Dunkerque, Pierre FOVIAU a initié et développé ce programme triennal d'actions artistiques, culturelles et éducatives qui a créé une synergie entre structure culturelle, artistes, élèves, enseignants et chefs d'établissements scolaires, et qui a suscité une dynamique pérenne où la pratique artistique devient un véritable principe de culture.

Fortement soutenu par la DRAC, la Région Nord-Pas de Calais, le Département du Nord et le Bateau Feu / Scène nationale et la Communauté Urbaine de Dunkerque, le projet **DES MOTS ET DES SENS** a été reconnu par les plus hautes instances de l'Éducation nationale et par le Ministère de la Culture comme un projet d'éducation artistique exemplaire.

Une note d'information détaillée sur le projet figure en annexe de ce document pages 28/29.

✚ **2010 / 2013** : un projet d'éducation artistique innovant

Nous serons donc attentifs à capitaliser notre expérience et à utiliser les acquis de ce projet pour aller à la rencontre des établissements scolaires métropolitains et régionaux. Il s'agit de proposer à partir de la rentrée 2010 un nouveau projet inspiré de **DES MOTS ET DES SENS** s'élargissant dans une dimension européenne à l'Angleterre, l'Espagne et la Pologne.

Nos objectifs généraux :

- sensibiliser ainsi aux pratiques artistiques et au spectacle vivant une communauté plus large de collégiens et lycéens
- participer au développement d'une culture européenne forte de ses différences et curieuse de ses particularités
- concourir à développer les principes de tolérance et de respect par la mise en relation d'élèves issus de catégories socioprofessionnelles différentes et de cultures différentes
- réunir des jeunes, des enseignants, des responsables d'établissements mais aussi des parents, dans un projet fédérateur

2.3 Des propositions à destination des écoles élémentaires

Notre effort se portera sur l'accompagnement des jeunes enfants dans **les parcours de découverte artistique et sur le développement de projets spécifiques favorisant leur pratique artistique**. Nous travaillerons avec ce public en étroite collaboration avec le THEATRE DE LA MANIVELLE.

Cet accompagnement se traduira par :

- la préparation des classes qui viennent au spectacle à travers des rencontres et des dossiers pédagogiques communiqués aux enseignants.
- des propositions d'ateliers d'éveil artistique construits sur la stimulation des sens, le rapport à l'imaginaire et la sensibilisation aux esthétiques de la représentation : parcours sonores, inscription de la vidéo dans le spectacle vivant, danses dans leur pluralité, marionnette...
- les pique-niques du GRAND BLEU : un moment réservé aux plus jeunes pour qu'ils aient aussi le temps de la découverte et des échanges. Des pique-niques pour qu'avant ou après un spectacle ils puissent découvrir les coulisses, refaire le spectacle sur la scène, et... pique-niquer au théâtre en compagnie de l'équipe et des artistes.

3 La formation des enseignants

Il nous semble indispensable de développer des projets de formation pour permettre aux enseignants d'approfondir leur **approche technique et pédagogique d'un atelier artistique**. Des stages, d'une durée de 2 à 3 jours, seront proposés, sous la direction d'artistes partenaires, c'est-à-dire impliqués dans le projet du GRAND BLEU, ou par nous-mêmes. Au-delà de leur contenu formateur, **ils constituent des étapes importantes pour resserrer et développer les liens entre les enseignants.**

Nous envisageons de réunir les partenaires susceptibles d'intervenir sur cette question pour mettre en place des projets de formation qui permettent de développer des **modules de sensibilisation à destination d'enseignants peu ou pas formés, et des modules de perfectionnement à destination d'enseignants plus expérimentés.**

4 Les structures d'enseignement artistique de proximité

Nous souhaitons établir des liens étroits de collaboration avec les écoles d'enseignement artistiques voisines du GRAND BLEU : l'EPSAD et L'ECOLE DE CIRQUE DE LOMME. Leurs élèves représentent une jeunesse dont la sensibilité artistique et culturelle sait s'offrir avec une remarquable générosité.

Avec l'EPSAD, un premier entretien nous permet de présenter ici quelques hypothèses de collaboration :

- l'établissement d'une convention de partenariat dans le cadre du Diplôme national supérieur professionnel de comédien. LE GRAND BLEU accueillerait des élèves de l'EPSAD en stage de sensibilisation en milieu professionnel.
- l'accueil des ateliers artistiques de l'EPSAD. La finalisation et la présentation publique de certains travaux des élèves pourraient avoir lieu au GRAND BLEU.
- Master classes ou stages de courte durée à destination de groupes constitués par des élèves **de l'EPSAD et d'autres jeunes.**

Nous rencontrerons les artistes et les responsables de l'Ecole du Cirque de Lomme pour envisager des collaborations artistiques. Ce centre régional des Arts du Cirque développe une philosophie de la création et des arts du cirque qui nous intéresse et que nous pourrions partager, en inventant de nouveaux territoires artistiques.

5 Les pratiques artistiques amateurs

5.1 Les stages – rencontres

Nous resterons dans le cadre de nos actions, attentifs aux pratiques artistiques amateurs de proximité. Il nous semble important de rester en contact avec ces voisins qui partagent nos espaces et de poursuivre le travail du GRAND BLEU avec les équipements du quartier des BOIS-BLANCS ou encore sur le projet METROPOLE HIP HOP. **Ce sont des espaces d'apprentissage, d'invention et d'émancipation qui participent activement au développement des cultures urbaines et à l'innovation artistique.**

Pour cette première saison et avant d'envisager d'autres formes de collaboration, nous assurerons la mise en place de stages plutôt que d'ateliers.

Il s'agira de stages de découverte, de perfectionnement ou transdisciplinaires à destination des enfants, des adolescents ou des jeunes adultes.

5.2 Les tentations

Ce sont des projets d'action culturelle spécifiques, comme l'illustre l'opération **TU ENTENDS CE QUE JE VOIS ?** présentée en page 20.

C - La médiation et la communication

1 La médiation : une nécessité qui se partage

Pour nous, la relation au public est l'affaire de tous, de l'ensemble de l'équipe du GRAND BLEU au spectateur d'un soir. C'est une nécessité qui se partage, qui se discute, qui trouve son sens dans le rapport à l'Autre. **C'est pourquoi nous avons à cœur d'organiser les moyens de notre médiation en impliquant les artistes, et en rapprochant les publics et nos collaborateurs des espaces de création.**

2 Une nouvelle identité et un nouveau visage

Notre projet propose dans la vie culturelle et artistique notamment régionale une nouvelle approche qui, reconnaissant le travail effectué dans le passé et s'y référant, développera une réalité singulière comme l'attestent les contenus de ce document.

C'est une évolution identitaire que nous voulons vivre dans un passage à l'acte. C'est seulement en vivant la jeunesse de notre projet que nous pourrons en dessiner les espaces, en trouver le nom, en soigner le décor et en définir les règles.

3 La communication : une réalité qui aide à échanger

Au-delà des moyens de communication classiques, nous réfléchissons à de nouveaux outils de communication qui nous permettront de nous rapprocher des personnes éloignées de l'offre culturelle, d'ouvrir des fenêtres pour que ce « non public » puisse entrer en conversation avec nous, mais aussi avec les publics de nos activités.

Nous privilégierions de façon plus générale les supports de communication online.

III. Le projet mis en œuvre

A - Une co-direction

Nous souhaitons revenir ici sur la nature singulière de notre candidature commune et préciser l'organisation que nous avons prévue pour cette fonction de direction.

L'élaboration de ce projet a conforté notre perception de l'importance de l'acte artistique et des enjeux liés à la culture. Elle nous a permis de matérialiser les espaces complémentaires de nos personnalités et de définir les responsabilités de direction que nous proposons d'assumer ensemble au GRAND BLEU.

Notre candidature est donc l'association de deux identités qui, sur un socle commun de valeurs artistiques et humaines, participent de façon complémentaire à la réalisation du projet.

Ce principe de co-direction trouve l'exemplarité de sa réussite dans le duo de Vincent BAUDRILLER et Hortense ARCHAMBAULT actuellement co-directeurs du Festival d'Avignon :

« C'est notre façon de travailler, dans un dialogue permanent, avec une part de responsabilité pour chacun dans le festival et un échange sur tout ce qui concerne le projet artistique et l'organisation. Ce dialogue conduit l'institution à aller plus loin, parce que chacun a confiance dans le regard de l'autre. » V. BAUDRILLER (La Scène-juin 2008-n°49).

Cette façon de travailler, cette partie en double que nous avons le désir de jouer, partage ces convictions et cette conception de la co-direction.

Nous déciderons donc ensemble de la politique générale de notre projet : programmation artistique, projets d'action culturelle, structurations administrative, technique et financière.

La responsabilité de l'application, le suivi de la politique artistique et des relations extérieures seront assurés par Farid BERKI.

La responsabilité de l'application et le suivi de la politique de développement culturel et la gestion des relations internes au GRAND BLEU seront assurés par Pierre FOVIAU.

B - Nos propositions pour la saison 2009/2010

Nous proposons dans ce chapitre une maquette de ce que pourrait être la première saison du GRAND BLEU sous notre direction.

Nous ouvrons ici des pistes qui traduisent des envies de collaboration et des principes de programmation.

A titre indicatif vous trouverez une simulation de planning prévisionnel en annexe de ce document pages 30/31.

Nous voulons mettre à profit cette première saison et les huit mois qui la précèdent pour nous approprier les outils et permettre à l'équipe, aux publics, aux artistes et à nos partenaires de découvrir et de partager notre projet.

1 Programmation artistique dans le cadre de la production

1.1 - L'escale

Nous accueillerons dans le courant du premier trimestre 2010 pour cette première escale le slameur et comédien D' DE KABAL. Cet artiste comédien, auteur, slameur et co-fondateur du groupe de rap KABAL se définit comme un chercheur. Un chercheur insatiable qui tente de révéler les sentiments, les émotions dans des espaces artistiques qu'il ne cesse de réinventer.

Sa dernière création, pour slameur, danseur et musicien : *Ecorces de peines* propose deux récits. Le premier est celui d'un esclave du XVIII^{ème} siècle en fin de vie et le second raconte le quotidien d'aujourd'hui dans les quartiers populaires qui bordent les périphériques des grandes villes. *Ecorces de peines* est un bout d'histoire et de poésie qui révèle les endroits où les blessures, mêmes les plus anciennes, sont encore très vives.

1.2 - Résident hors les murs

Nous souhaitons éprouver cette proposition de résidence dès la Saison 2009-2010, avec la compagnie VIESAVIES⁽¹⁾ dirigée par Bruno LAJARA.

Outre l'accueil de la création 2008 pour le jeune public *Une chenille dans le cœur* de Stéphane JAUBERTIE, nous envisageons de développer avec cette compagnie un projet d'action culturelle itinérant en lien avec la jeunesse.

Par ailleurs, nous établirons des contacts avec des jeunes compagnies de la région avec lesquelles nous pourrions entamer ce type de résidence à partir de la saison 2010/2011.

⁽¹⁾ Fondée en 1993 par Bruno LAJARA avec d'autres élèves de l'école du Passage dirigée par Niels ARESTRUP, la compagnie VIESAVIES est depuis 2007 implantée à SUS-SAINT-LEGER dans le Ternois.

Bruno LAJARA revendique un théâtre ouvert sur le monde, sensible aux territoires du quotidien pour en extirper l'universalité au travers du prisme d'une écriture artistique où se mêlent aux mots, la vidéo, le son et le corps.

Outre les créations de *Chiens alanguis dépourvus et finalement jetés* de Christophe MARTIN en 1999, Bruno LAJARA met en scène *501, blues* en 2001, *Ne Pas* en 2003 où il donne à sentir et à ressentir les corps d'une jeunesse confrontée au désir de soi et de l'autre.

En 2005, il crée *Après coups* et en 2007 *Les Révoltés*. Après avoir mis en scène *Léon le nul* de Francis MONTY, spectacle jeune public créé en 2006, il monte un nouveau texte pour les enfants : *Une chenille dans le cœur*, en novembre 2008.

1.3 - LE PETIT TOUR DE NOTRE MONDE

Il nous semble opportun d'effectuer avec des spectacles de nos répertoires ce premier PETIT TOUR DE NOTRE MONDE. Ce sera l'occasion d'aller à la rencontre des publics, de nos voisins et de nos partenaires pour nous présenter et présenter notre projet.

Nous prévoyons 20 rencontres offertes au public. Douze d'entre elles seront jouées hors les murs et 8 au GRAND BLEU.

Le programme de cette manifestation sera constitué de 12 rencontres hors les murs qui présenteront en préalable d'échanges informels un fragment de 20 minutes de *Oud*, chorégraphie burlesque de Farid BERKI, suivi d'un fragment de *4.48 psychose* de Sarah KANE mis en scène par Pierre FOVIAU.

Ces deux propositions artistiques où nous sommes nous-mêmes en jeu faciliteront notre présentation et nos prises de contact.

Nous accueillerons ensuite le public au GRAND BLEU pendant 8 jours. Nous y présenterons *Richard III* de Shakespeare mis en scène par Pierre FOVIAU pendant 4 soirées puis nous présenterons *Deng Deng*, création 2007 de Farid BERKI pendant 4 autres soirées.

1.4 - Les coups de cœur

Dans le cadre de ces découvertes et/ou accompagnement de jeunes talents de la région, nous prévoyons de soutenir au maximum trois projets.

1.5 - BONS BAISERS ET BONNES VACANCES

BONS BAISERS ET BONNES VACANCES est une manifestation éphémère dédiée à l'art cinématographique et aux musiques actuelles qui clôturera la première saison.

Pendant deux jours, des œuvres singulières, comme une installation du collectif lillois AMALGAMIX dirigé par Jean-Marc DELANNOY ou une performance de Farid BERKI et d'un D'J à partir du film « *The kid* » de Charlie CHAPLIN, seront présentées.

Mais cette manifestation sera également l'occasion de montrer les films muets réalisés dans le cadre du projet d'action culturelle **TU ENTENDS CE QUE JE VOIS ?** (présenté page 20) sous la forme de ciné concerts.

BONS BAISERS ET BONNES VACANCES sera notre façon de terminer l'année comme nous l'aurons commencée avec **LE PETIT TOUR DE NOTRE MONDE** : en prenant des nouvelles de nos amis et de nos voisins.

2 Programmation artistique dans le cadre de la diffusion

2.1 - Les spectacles étrangers

Nous accueillerons 3 compagnies étrangères provenant des pays avec lesquels nous souhaitons établir des liens dans le cadre du projet **DES MOTS ET DES SENS** européen.

Ces compagnies joueront 5 représentations à destination du jeune public ou du public jeune. Il est tout à fait envisageable d'accueillir une compagnie qui met en scène des adolescents ou de jeunes comédiens.

Nous prévoyons dans ce cadre l'accueil d'un spectacle de l'EAST LONDON DANCE.

2.2 - Les spectacles jeune public

Nous prévoyons d'accueillir 6 compagnies dont 3 sont implantées dans la région. Nous envisageons la programmation de la compagnie VIESAVIES dans le Ternois et une collaboration avec des artistes de L'ECOLE DE CIRQUE DE LOMME.⁽¹⁾

A ce jour, dans le cadre de l'accueil de compagnies venant d'autres régions, nous envisageons la programmation de TRO-HEOL⁽²⁾, compagnie de marionnettes tout public implantée en Bretagne.

⁽¹⁾ Préparation aux concours d'entrée des écoles supérieures des arts du cirque, résidence de création pour artistes confirmés ou encore jeunes circassiens, programmation régulière, sensibilisation en milieu scolaire ou encore les stages spécialisés, ce centre régional des Arts du cirque cultive le brassage comme un art de vivre. Un espace de ressources artistiques et culturelles incontournable.

⁽²⁾ Cette compagnie de théâtre d'acteurs et de marionnettes créée en 1997 propose sous la direction artistique de Martial ANTON des spectacles s'adressant autant aux adultes qu'aux enfants. Collaborant étroitement avec le metteur en scène, les comédiens manipulateurs construisent leurs marionnettes en fonction de leur sensibilité. Implantée à Kermeneven en Bretagne, la reconnaissance de cette compagnie est aujourd'hui internationale. Elle a notamment produit : *La ballade de Dédé*, burlesque et tragique histoire d'un vampire, *La Mano*, où un homme est aux prises avec sa nouvelles main, *Artick*, où trois marins russes sont en perdition sur une banquise impitoyable ou encore *Le Meunier hurlant*, histoire d'un meunier épris de liberté qui tombe en disgrâce dans son village.

3 Action culturelle

3.1 - Les résidences sans frontières

Nous souhaitons mener notre première résidence sans frontières pour les saisons 2009/2010 et 2010/2011 avec Le EAST LONDON DANCE dirigée par Kiki GALE et Anthony PEPPIAT.

Nous commencerons par l'accueil d'un de ses spectacles pendant la saison.

Depuis près de vingt ans cette structure développe dans un des quartiers les plus cosmopolites de Londres, des projets artistiques de danse qui participent au renforcement des liens entre les communautés. La démarche artistique de cette plateforme de la danse s'inscrit ici totalement dans le champ économique et social de la société et s'affranchit des frontières géographiques et culturelles.

A ce titre, différents projets sont significatifs, nous citerons par exemple, la création en juin 2006, d'un spectacle de danse avec 30 enfants de dix à quatorze ans dans le contexte des J.O de 2012. Une façon pour la directrice artistique Kiki GALE de célébrer le rapport entre la danse et le sport et d'offrir à la jeunesse l'espace nécessaire à l'expression de sa créativité et de son audace.

3.2 - Les associés des artistes

Nous souhaitons expérimenter cette proposition pour la saison avec les compagnies VIESAVIES dirigée par Bruno LAJARA et TRO-HEOL dirigée par Martial ANTON. Nous proposerons à la compagnie VIESAVIES d'être associée à une classe du cycle élémentaire et à un groupe de jeunes, et à la compagnie TRO-HEOL d'être associée à une classe de collègue.

Ces deux collaborations nous permettront de nourrir les perspectives qu'offre ce projet et d'en élargir la mise en œuvre dès la saison suivante.

3.3 - Les stages

Pour la première saison, nous prévoyons l'organisation de 6 stages de 5 jours avec une capacité d'accueil maximale de 20 stagiaires :

- stages de découverte dont 1 pour les enfants de 8 à 12 ans et 1 à destination des 13 à 16 ans
- stages de perfectionnement dont 1 pour les enfants de 8 à 12 ans et 1 à destination des 13 à 16 ans
- 2 ateliers transdisciplinaires (nés de la rencontre entre plusieurs artistes et dont le contenu sera déterminé avec eux).

A titre d'exemple, nous pourrions organiser un stage transdisciplinaire aux vacances de la Toussaint animé par des artistes tchadiens de la création *Deng Deng* et des artistes de la compagnie anglaise que nous prévoyons d'accueillir. Cet atelier serait ouvert à un groupe de vingt jeunes de 10 à 17 ans.

3.4 - Les rencontres de l'EPSAD

Nous proposerons d'accueillir la finalisation et la présentation d'un des ateliers de création de l'école, et d'organiser une première rencontre de type master class un samedi après-midi et un dimanche, ouverte à 15 autres jeunes artistes amateurs et professionnels de la région.

3.5 - La formation à destination des enseignants

Nous souhaitons pour cette première saison proposer 2 sessions de 3 jours pour 20 enseignants :

- 1 stage à destination des enseignants du 1^{er} cycle
- 1 stage à destination des enseignants du 2^{ème} cycle

Outre la transmission de l'approche technique et pédagogique de l'éducation artistique, nous souhaitons faire de ces stages un espace privilégié de réflexion et de développement entre nos propositions et les attentes des enseignants.

3.6 - Les tentations

TU ENTENDS CE QUE JE VOIS ?

Ce projet vise à développer des relations artistiques et culturelles entre les différents territoires que nous parcourons pendant l'année et les artistes.

Dès le début de la saison, nous informerons le public de ce projet.

Concrètement nous proposerons à tous les lieux de proximité où nous passerons pendant le **PETIT TOUR DE NOTRE MONDE**, de constituer une équipe qui réalisera dans le quartier un film muet de trois minutes sur le thème « *Les territoires improbables de la jeunesse* ».

La même commande sera passée aux équipes artistiques que nous accueillerons dans la saison. Enfin 3 films seront réalisés dans le quartier du GRAND BLEU.

L'ensemble de ces films, véritables cartes postales animées, sera présenté et mis en musique pendant la manifestation **BONS BAISERS ET BONNES VACANCES**, qui se déroulera au mois juin 2010.

Pour cette manifestation, une œuvre de 5 minutes sera créée à partir d'un montage réalisé avec des fragments de 10 secondes empruntés à chacun des trente films. Cette œuvre collective à partir de fragments singuliers sera présentée en clôture de la manifestation.

3.7 - La préparation des autres projets

DES MOTS ET DES SENS européen

Pendant cette saison, nous bâtirons le projet **DES MOTS ET DES SENS** européen, que nous lancerons dès la deuxième saison. Nous profiterons de cette préparation pour sensibiliser publics et enseignants à notre démarche par des rencontres, et par l'accueil des compagnies étrangères issues des pays avec lesquels nous songeons à mener ce projet.

C - Développement du réseau des partenaires

Dans un contexte rendu difficile par les baisses sensibles des budgets affectés à la culture, nous nous appliquerons à convaincre des partenaires publics ou privés de soutenir notre action. Nous mobiliserons toutes les ressources possibles pour assurer notre développement.

Le poste de chargé de production sera défini aussi pour participer aux côtés de l'administrateur au développement de nouveaux moyens de production. Nous structurerons notre organisation pour développer les financements européens qui ne représentent aujourd'hui que 2% des fonds publics. Nous orienterons nos recherches également en direction des fondations et du mécénat. Enfin, nous nous rapprocherons, dans le cadre de projets spécifiques, des communautés d'agglomérations et de communes.

1 L'Union européenne

La consolidation des ressources financières du GRAND BLEU ne pourra se faire sans un recours plus large aux fonds européens disponibles en Région Nord-Pas de Calais.

Ainsi, un certain nombre d'actions envisagées peuvent bénéficier d'un appui de l'Union européenne.

Sont éligibles au titre des financements 2007-2013 :

- le projet européen d'éducation artistique innovant, conçu sur le modèle et d'après l'expérience de l'opération triennale **DES MOTS ET DES SENS**, et élargi à l'Angleterre, l'Espagne, la Pologne
- le festival d'été pluridisciplinaire de la jeune création européenne

Peuvent être visés :

- **le programme « Jeunesse en Action »**, à destination des jeunes de 15 à 28 ans, dans son volet « Systèmes d'appui à la jeunesse »
- **le programme objectif 3 « Coopération territoriale »**, notamment dans son volet « Coopération transfrontalière » (Interreg IV A) pour les actions France / Belgique et Manche Mer du Nord
- **le programme « Culture »**, qui vise à soutenir une coopération durable entre les créateurs, les acteurs culturels et les institutions culturelles au niveau européen. Plus spécifiquement, il entend promouvoir la mobilité transnationale des acteurs culturels, encourager la circulation des œuvres et des produits culturels et artistiques, et favoriser le dialogue interculturel.

2 Les fondations

Un exemple : la Fondation EDHEC

Nous avons fait part de notre projet pour le GRAND BLEU à une responsable de la Fondation EDHEC de Lille. Suite à cette conversation, nous nous accordons à penser qu'un rapprochement est possible entre nos deux cultures. Il nous reste à inventer des modes de collaboration et à mettre en commun les ressources de nos réseaux respectifs pour qu'ils s'enrichissent.

Nos réflexions portent aujourd'hui sur :

- l'implication de l'EDHEC dans l'organisation du festival d'été de la jeune création européenne
- le soutien de la fondation dans la mise en place des compagnonnages scientifiques

3 Les communautés d'agglomération et les communautés de communes

3.1 - Un soutien pour les résidences hors les murs

Aujourd'hui, une part importante de la classe politique est sensibilisée aux questions liées au développement culturel. Dans le cadre des résidences hors les murs, nous discuterons avec les collectivités locales intéressées des liens de coopération que nous pouvons tisser, pour la réalisation d'un programme qui accompagne non seulement des jeunes artistes mais aussi des projets de développement culturel et artistique locaux.

3.2 - Lille Métropole Communauté Urbaine

Nous solliciterons ce partenaire essentiel du développement de la métropole lilloise et de l'Eurorégion, pour nous accompagner sur :

- notre projet **LES PETITS TOURS DE NOTRE MONDE**
- le projet **DES MOTS ET DES SENS** européen
- la réalisation d'une émission artistique et culturelle de la jeunesse diffusée sur le réseau des télévisions de proximité
- le festival d'été de la jeune création européenne

3.3 - Le secteur privé

Nous tâcherons de développer des partenariats avec les entreprises dans le cadre de projets spécifiques. Des entreprises telles que la FNAC pour le projet d'émission artistique et culturelle de la jeunesse ou pour le festival d'été, ou ANKAMA, entreprise du secteur des arts numériques et du jeu vidéo à Tourcoing dans le cadre du développement de la création numérique, sont les pistes envisagées.

D - La mise en œuvre administrative et financière

1 Réflexion sur une évolution du statut juridique

Depuis 1991, LE GRAND BLEU, Etablissement National de Production et de Diffusion Artistique Lille Région Nord-Pas de Calais est une SARL. Nous observons que les financements publics constituent aujourd'hui plus de 70% des ressources globales du GRAND BLEU. Si en 1991, le choix de créer une SARL pouvait s'imposer dans le cadre de la décentralisation, de l'évolution du label Centre Dramatique National Jeune Public et d'une certaine conception de l'implication des structures culturelles dans le secteur économique, il nous semble aujourd'hui pertinent d'en revisiter le principe.

A ce sujet, notre réflexion concerne :

- la nature de notre engagement de service public dont il nous paraît plus légitime qu'il s'inscrive dans un établissement public
- notre souhait de renforcer le rôle de nos partenaires dans un nouvel espace d'échange et de les associer à l'élaboration du contrat d'objectifs 2010-2014
- notre volonté de compléter nos ressources par le mécénat : le statut SARL ne permet pas aux entreprises qui s'engageraient avec nous de bénéficier des avantages fiscaux liés au mécénat

Nous souhaitons partager avec les partenaires du GRAND BLEU : DRAC, Conseil Régional, Conseil Général, Ville de Lille, LMCU, notre réflexion sur une évolution juridique qui conduirait LE GRAND BLEU à devenir par exemple un Etablissement Public de Coopération Culturelle.

2 Gestion financière

Les documents mis à notre disposition pour la préparation de ce projet nous donnent quelques indications sur la situation financière du GRAND BLEU.

2.1 - Examen des comptes de gestion

Les renseignements financiers fournis, qui comprennent les exercices 2006, 2007 et 2008, montrent que la situation financière du GRAND BLEU se dégrade. Les exercices 2006 et 2007 sont déficitaires, le résultat d'exploitation (hors produits exceptionnels) 2005 également.

Le budget prévisionnel 2008 est équilibré notamment grâce à des produits exceptionnels et à des reprises sur provisions, dont la nature exacte n'est pas communiquée ; il convient par conséquent d'être extrêmement circonspect quant aux perspectives de résultat de l'exercice en cours.

2.2 – Examen du bilan

Les bilans des 3 derniers exercices sont assez préoccupants. La SARL ne dispose pas du fonds de roulement nécessaire pour faire face à ses besoins à moyen et long termes.

Les bénéficiaires qui ont pu être dégagés les années précédentes ont certes été portés en réserves, mais ces dernières s'amenuisent du fait des mauvais résultats financiers des 3 derniers exercices. A la fin de l'exercice 2008, il est plus que probable que LE GRAND BLEU les aura épuisées en totalité.

D'autre part, il apparaît que les biens immobilisés sont amortis au $\frac{3}{4}$, ce qu'a confirmé notre visite au GRAND BLEU. Si le matériel notamment technique semble en bon état, il est ancien et incite à prévoir son renouvellement dans les années futures alors qu'aujourd'hui aucun plan d'investissement ne semble prévu.

La situation financière du GRAND BLEU est fragile et nous demandera un examen minutieux pour structurer le projet artistique sans mettre en difficulté la structure.

3 Gestion du personnel

Notre conception du travail d'équipe s'appuie sur la responsabilisation de l'ensemble du personnel de l'établissement. Il s'agit pour nous de proposer un fonctionnement où le partage d'un état d'esprit et l'engagement de chacun garantissent la réussite collective du projet.

Pour répondre aux objectifs que nous nous sommes fixés, nous proposons un organigramme qui sera une base de discussion avec l'équipe du GRAND BLEU. Nous serons très vigilants sur la restructuration du pôle administratif et financier pour lequel nous recruterons un administrateur ou une administratrice d'expérience.

Construites à partir des éléments à notre disposition, les perspectives d'organisation du personnel s'inscrivent **sans augmentation de la masse salariale globale**. Enfin, **un comité de direction sera mis en place** composé des deux directeurs, de l'administrateur, du responsable de la médiation culturelle, du directeur technique.

Deux directeurs

Cette co-direction sera effective sur la base d'un fonctionnement de deux $\frac{3}{4}$ temps annualisés à la prise de fonction.

Nos responsabilités :

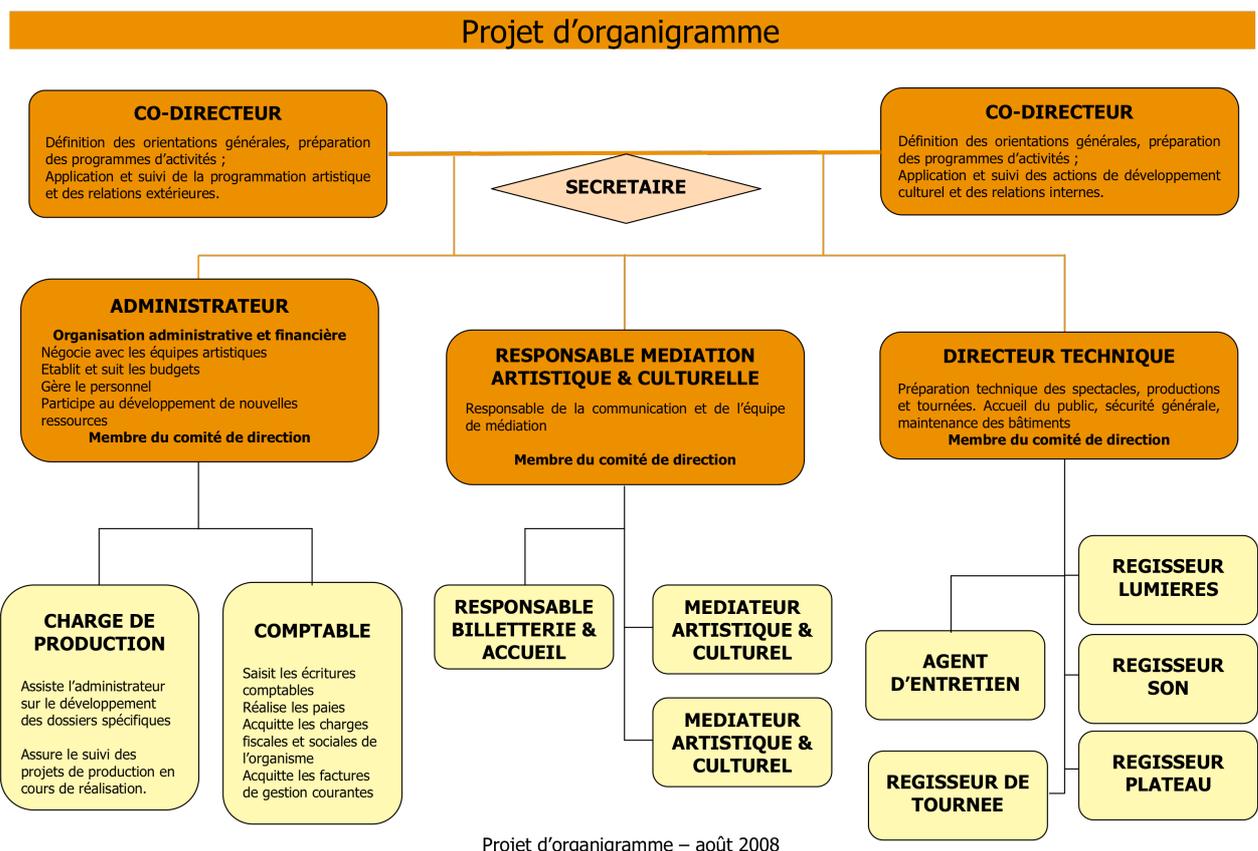
Nous serons responsables de la politique générale, de la gestion financière et matérielle de l'établissement.

Nous assumerons les tâches liées à l'élaboration et à la préparation des programmes d'activités et serons responsables de leur exécution.

Un fonctionnement (rappel) :

La responsabilité de l'application et le suivi de la politique artistique et des relations extérieures seront assurés à Farid BERKI.

La responsabilité de l'application et le suivi de la politique de développement culturel et du fonctionnement interne seront assurés par Pierre FOVIAU.



E - La médiation et la communication

Notre désir de développer un projet artistique fédérateur où les publics et les artistes échangent durablement nécessite de construire des espaces qui favorisent la relation avec le plus grand nombre. Pour compléter notre politique générale de médiation et de communication, nous avons défini trois axes de travail supplémentaires.

1 Un espace de convivialité

Nous souhaitons développer l'esprit et les espaces de convivialité au GRAND BLEU. Nous voulons pour reprendre une formulation de Pascal KEISER, directeur de LA MANUFACTURE en Avignon : « Construire un contexte qui aide le spectateur à se plonger dans une atmosphère favorable à l'arrivée, et à prolonger son plaisir et sa réflexion quand il sort de la salle. ».

Nous imaginons un espace bar plus ouvert où l'on puisse lire, prendre une restauration légère, rencontrer des artistes, discuter avec l'équipe.

Nous aimerions mettre au point avec une jeune équipe un système de restauration simplifiée de type catering. Sur cette question, nous nous entretiendrons avec le lycée professionnel Michel SERVET pour envisager la possibilité d'une collaboration.

2 Un nouveau portail sur le net

Nous développerons un nouveau portail internet pour LE GRAND BLEU en collaboration avec des responsables de communication et des développeurs de site internet. **Nous souhaitons que ce portail soit un lien de communication interactif.**

Conformément à notre souhait d'affirmer l'identité de notre espace en tenant compte de sa confrontation au réel, la première saison sera d'abord pour nous l'occasion de définir le projet de ce nouveau portail avec des opérateurs et de le structurer pour que sa **mise en service puisse être effective à la rentrée 2010.**

3 Internet ou la télévision locale : une fenêtre qui parle

Nous souhaitons développer un programme artistique et culturel télévisuel qui soit un espace d'information et d'échanges avec les téléspectateurs ou les internautes. Une émission en public, au GRAND BLEU, pour aller encore à la rencontre d'un public encore plus large. Une émission qui doit aussi être faite par la jeunesse.

Nous avons rencontré à titre d'information le Président de Télé.Lille engagé pour l'option d'un canal de diffusion métropolitain et évoqué des possibilités de travail séduisantes.

Nous prévoyons ainsi la réalisation d'une ou deux émissions pilotes dans le premier semestre 2010. Des pilotes qui permettront de préciser les contenus des émissions, la durée, et le rythme de diffusion.

IV. Les annexes

1- BIBLIOGRAPHIE

Ouvrages

- *Pauses* de Jacques Lassalle

Documents officiels du Ministère de la Culture et de la Communication

- La charte des missions de service public pour le spectacle 22 octobre 1998
- « Chiffres clés Statistiques de la Culture 2008 » Jeannine Cardona Chantal Lacroix
- Le Rapport d'analyse et de propositions sur l'éducation artistique et culturelle d'Eric Gross
- La circulaire 059 du 29 avril 2008 et son annexe 2 sur l'éducation artistique et culturelle

Séminaires

- « Culture et développement durable » Synthèse des ateliers 24/09 et 17/12/05 Collectif Polymère
- « Les Actes » Cultures en ville L'entre des cultures Séminaire de recherche à l'Abbaye de Royaumont les 26 et 27/10/2007 :
 - « Action culturelle, territoires et populations : pour une approche complexe » Fabrice Raffin, sociologue, directeur de recherches à S.E.A. Europe
 - « Présences sensibles de l'interculturalité dans la ville » André Bruston, président du programme interministériel de recherche Cultures, villes et dynamiques sociales
 - « La construction des atmosphères quotidiennes : l'ordinaire de la culture » Jean-François Augoyard, CRESSON, CNRS / ENSA Grenoble
 - « Les publics des équipements culturels Méthodes et résultats d'enquêtes » Travaux du séminaire Pratiques culturelles et publics de la culture 1999-2000 Sous la direction de O. Donnat, S. Octobre
 - « Construire les outils préalables à des indicateurs de démocratisation » Elisabeth CAILLET
 - « La démocratisation de l'accès à la culture : réflexion à partir des études sur les publics du parc et de la Grande Halle de la Villette » Florence LEVY
 - « L'opération Monument jeu d'enfant » Synthèse de l'enquête auprès des visiteurs Christophe KOROL

Etudes et Rapports

- Le Rapport annuel 2006 du Haut Conseil de l'Education artistique et culturelle
 - « Note comparative entre l'enseignement artistique et l'éducation artistique et culturelle » Jacques Lassalle
 - « Pour une territorialisation de l'éducation artistique et culturelle » Marie-Christine Labourdette et Marie-Danièle Campion
- « Les pratiques culturelles des Français »
- « Transmettre une passion culturelle »
- « Les loisirs des 6 – 14 ans » et « Les loisirs des 8 – 19 ans »
- « Goût pour les jeux vidéo, goût pour le sport deux activités liées chez les adolescents » C. Peter
- « Analyse du fonctionnement et de l'activité des scènes nationales en 2005 » Michèle Durand - Sandrine Sartori DMDTS octobre 2006
- « Etude sur la formation à la Direction des établissements culturels du spectacle vivant » Catherine Girard Pierre Moutarde Sylvie Pébrier

Reuves

- La Scène N° 49 Eté 2008
- Culture et Recherche N°114 115 Hiver 2007 2008 « De la diversité culturelle au dialogue interculturel »

Articles

- « La situation faite au théâtre aujourd'hui » Dialogue-débat entre Robert Abirached et Régis Debray, modérateur du débat Thierry Pariente

2 – DES MOTS ET DES SENS

Un projet à destination des collèges et des lycées : **DES MOTS ET DES SENS**

Fortement soutenu par la DRAC, la Région Nord-Pas-de-Calais, le Département du Nord, le Bateau Feu / Scène nationale et la Communauté Urbaine de Dunkerque, le projet **Des Mots et des Sens** - initié par les Voyageurs dans le cadre de leur résidence à Dunkerque - a été **reconnu par les plus hautes instances de l'Éducation nationale et par le Ministère de la Culture comme un projet d'éducation artistique innovant et exemplaire.**

Note d'information sur le projet développé à Dunkerque de septembre 2004 à mai 2007

Les Voyageurs ont écrit ce programme triennal d'actions artistiques, culturelles et éducatives pour créer une synergie entre structure culturelle, artistes, élèves, enseignants et chefs d'établissement scolaires et susciter une dynamique pérenne où la pratique artistique devient un véritable principe de culture.

De septembre 2004 à avril 2005

Suite à une étape d'information sur le projet dans les établissements scolaires et les structures de loisirs, **60 jeunes sont auditionnés et 14 sont retenus** pour participer à la création d'une pièce de théâtre encadrée par des professionnels (metteur en scène, chorégraphe, plasticienne-scénographe pour le décor, créateur son, costumière).

Après **150 heures de répétitions** réparties en ateliers hebdomadaires et en deux temps forts d'une semaine pendant les vacances scolaires, l'équipe est prête à présenter *Class Enemy* de Nigel Williams sur la scène du BATEAU FEU. 5 représentations (3 publiques et 2 scolaires) sont programmées en avril 2005 et jouées à guichet fermé. Le spectacle est repris à l'automne 2005 avant d'entamer une tournée régionale au CHANNEL / scène nationale à Calais, aux PASSERELLES / Théâtre à Montreuil-sur-Mer, au Grand Bleu / ENPDA à Lille.

En tout 11 représentations pour plus de 3 000 spectateurs et plus de 650 élèves rencontrés avant ou après le spectacle. Ce travail d'une grande exigence artistique avec un petit groupe a permis d'aller à la rencontre d'un grand nombre de personnes et a mobilisé enseignants, élèves et chefs d'établissement pour la suite du projet.

De septembre 2005 à juin 2006

10 établissements scolaires (2 collèges et 8 lycées, 7 établissements publics et 3 privés, 4 d'enseignement général et 6 professionnels) s'engagent dans le projet. **7 ateliers de pratique artistique** sont ouverts pour 2 ans (certains associent 2 ou 3 établissements). La première année sera consacrée à la sensibilisation des élèves et à l'initiation au jeu et à l'écriture dramatique (7 x 72 heures d'ateliers). La seconde année les entraînera dans l'aventure de la création (7 x 72 heures d'ateliers). **Une centaine d'élèves s'inscrivent et suivent ces ateliers hebdomadaires.**

Chaque atelier est dirigé par un binôme : un enseignant référent et un metteur en scène choisi pour la spécificité de son univers artistique. (10 enseignants suivent les ateliers et 9 artistes y ont participé sur les 3 ans).

Des temps forts sont organisés dans les établissements qui permettent des échanges entre les ateliers ou de faire découvrir l'activité de l'atelier aux élèves intéressés, aux enseignants, aux parents d'élèves.

De septembre 2006 à avril 2007

Les 7 ateliers travaillent sur le même texte : *Ubu Roi* d'Alfred Jarry. Chacun en proposera une vision artistique et esthétique originale qui sera présentée au public lors de la **SEMAINE AUX ARTS ETC organisée au BATEAU FEU du 3 au 7 avril 2007**. Les élèves découvrent donc tout le processus de création jusqu'à jouer plusieurs représentations sur les scènes du BATEAU FEU.

La SEMAINE AUX ARTS ETC.

Lors de cette manifestation festive et fédératrice qui constitue le point d'orgue du projet, les participants découvrent les propositions artistiques des autres ateliers. **31 restitutions publiques ont eu lieu pour un total de 5891 entrées** (2750 scolaires, 3141 « tout public »).

Des moments de rencontres, des débats et des tables rondes favorisent les discussions et les échanges, **379 personnes y ont participé.**

Pendant la durée du projet

19 enseignants ont suivi les stages annuels de la Formation à Initiative Locale pour approfondir leur approche technique et pédagogique d'un atelier-théâtre.

Une enseignante missionnée a accompagné le projet et rédigé un **journal mensuel** qui rend compte de son évolution.

Un réalisateur a suivi les répétitions d'*Ubu roi* dans les différents ateliers et interviewé les acteurs du projet pendant la semaine *Aux arts etc.* pour **l'édition d'un DVD**.

3 – PLANNING PROGRAMMATION ARTISTIQUE SAISON 2009/2010 (simulation)

2009												2010											
SEPTEMBRE			OCTOBRE			NOVEMBRE			DÉCEMBRE			JANVIER			FÉVRIER								
1 M		1 J	Petit tour 12 rep extérieures Cie Les Voyageurs & Cie Melting Spot	1 D	TOUSSAINT	1 M	1er Coup de cœur	1 V	NOUVEL AN	1 L													
2 M		2 V		2 L		2 M			2 S		2 M												
3 J		3 S		3 M	PJ Spectacle anglais 5 Rep Cie East London Dance	3 J		3 D	EPIPHANIE	3 M													
4 V		4 D		4 M			4 V		4 L		4 J	2ème Coup de cœur											
5 S		5 L		5 J		5 S		5 M		5 V													
6 D		6 M		6 V		6 D		6 M	Spectacle PJ espagnol 5 rep	6 S													
7 L		7 M		7 S		7 L		7 J			7 D												
8 M		8 J		8 D		8 M	Spectacle JP 10 rep	8 V		8 L													
9 M		9 V		9 L		9 M			9 S		9 M												
10 J		10 S		10 M	Une chenille dans le cœur Cie VIESAVIES	10 J		10 D		10 M													
11 V		11 D		11 M			11 V		11 L		11 J												
12 S		12 L		12 J		12 S		12 M		12 V													
13 D		13 M	13 V		13 D		13 M			13 S													
14 L		14 M	14 S		14 L		14 J		14 D														
15 M		15 J	15 D		15 M		15 V		15 L	Escale D'DE KABAL													
16 M		16 V	16 L	Petit tour (Grand Bleu) 8 rep Cie LES VOYAGEURS & Cie MELTING	16 M			16 S			16 M												
17 J		17 S	17 M			17 J		17 D		17 M													
18 V		18 D	18 M		18 V		18 L		18 J														
19 S		19 L	19 J		19 S		19 M		19 V														
20 D		20 M	20 V		20 D		20 M		20 S														
21 L	Spectacle JP 7 Rep	21 M	21 S		21 L		21 J	Spectacle JP 7 rep	21 D	Spectacle Escale													
22 M			22 D		22 M		22 V				22 L												
23 M		23 V	23 L	Spectacle JP 7 rep	23 M		23 S		23 M														
24 J		24 S	24 M			24 J		24 D		24 M													
25 V		25 D	25 M		25 V	NOEL	25 L		25 J														
26 S		26 L	26 J		26 S		26 M		26 V														
27 D		27 M	27 V		27 D		27 M		27 S														
28 L		28 M	28 S		28 L		28 J		28 D														
29 M		29 J	29 D		29 M		29 V		29														
30 M		30 V	30 L		30 M		30 S		30														
31		31 S	31		31 J		31 D		31														

Spectacle Jeune Public (JP)

Spectacle Public Jeune (PJ)

Petit tour de notre monde (ext)
Petit tour de notre monde au GB

2010											
MARS		AVRIL		MAI		JUN		JUILLET		AOÛT	
1 L		1 J		1 S	FETE TRAVAIL	1 M		1 J		1 D	
2 M		2 V		2 D		2 M		2 V		2 L	
3 M		3 S		3 L		3 J		3 S		3 M	
4 J		4 D	PAQUES	4 M		4 V		4 D		4 M	
5 V		5 L	PAQUES	5 M		5 S		5 L		5 J	
6 S		6 M		6 J	3ème Coup de cœur	6 D		6 M		6 V	
7 D		7 M		7 V		7 L		7 M		7 S	
8 L		8 J		8 S		8 M		8 J		8 D	
9 M		9 V		9 D		9 M		9 V		9 L	
10 M		10 S		10 L		10 J		10 S		10 M	
11 J		11 D		11 M		11 V		11 D		11 M	
12 V	Spectacle Escale	12 L		12 M		12 S		12 L		12 J	
13 S		13 M		13 J	ASCENSION	13 D		13 M		13 V	Festival d'été
14 D		14 M		14 V		14 L		14 M	FETE NAT	14 S	
15 L		15 J	PJ Pologne 5 rep	15 S		15 M		15 J		15 D	
16 M		16 V		16 D		16 M		16 V		16 L	
17 M		17 S		17 L		17 J		17 S		17 M	
18 J		18 D		18 M		18 V	Lancement...	18 D		18 M	
19 V		19 L		19 M		19 S	Bons baisers et bonnes vacances	19 L		19 J	
20 S	PRINTEMPS	20 M		20 J		20 D		20 M		20 V	
21 D		21 M		21 V		21 L		21 M		21 S	
22 L		22 J		22 S		22 M		22 J		22 D	
23 M		23 V		23 D	PENTECOTE	23 M		23 V		23 L	
24 M		24 S		24 L		24 J		24 S		24 M	
25 J	Spectacle JP 5 rep	25 D		25 M		25 V		25 D		25 M	
26 V		26 L		26 M	Spectacle JP 7 rep	26 S		26 L		26 J	
27 S	Cie Trohéhole	27 M		27 J		27 D		27 M		27 V	
28 D		28 M		28 V		28 L		28 M		28 S	
29 L		29 J		29 S		29 M		29 J		29 D	
30 M		30 V		30 D		30 M		30 V		30 L	
31 M		31		31 L		31		31 S		31 M	

Escale

Festival d'été

Vacances scolaires

4 - CV Pierre FOVIAU

Pierre FOVIAU

45, rue Georges Clémenceau

59350 Saint-André

Tél : 06 07 01 14 03

surlatracedesvoyageurs@neuf.fr

Né le 24 février 1964, Pierre FOVIAU, titulaire du Diplôme d'Etat aux Fonctions de l'Animation, a mené pendant plusieurs années des activités d'animation culturelle et de formation avant de s'engager dans une carrière artistique d'acteur et de metteur en scène qui continue à considérer comme essentielle la relation avec le public et s'est toujours attaché à imaginer des projets favorisant l'accès du plus grand nombre à la culture.

Un parcours d'acteur au service d'esthétiques diverses

- Depuis 1992, collaborations régulières avec le **Théâtre de la Licorne** dirigé par Claire Danscoine, autour du travail du masque et la manipulation dans :
Misère de Marc Divry
Mac Bêtes, les nuits tragiques adapté de W. Shakespeare par Arthur Lefèvre
La ferme des animaux de G. Orwell
Le bestiaire forain
Et les événements d'intervention : *Trompe l'Oeil, le Bateau d'Ombres, le Château d'Eau*
- De 1993 à 1998, participation régulière à des projets de théâtre de rue, avec :
 - **Royal de Luxe** pour la création et la tournée du Géant, puis la tournée du *Retour d'Afrique*
 - **Illotopie** dirigée par B. Snebellin
 - le **Collectif Organum** dirigé par Thierry Poquet
- 1997, rôle d'Aston dans *Le Gardien* de H. Pinter dans une production originale mise en scène par Paul Jeary et la Compagnie **Strolling Players** intégrant les langues anglaise et française
- 1992, collaboration avec Omar Tary et la Compagnie du **Mentir Vrai** : travail sur le corps pour *Gilgamesh* de Michel Garneau et *Molière l'Arabe* d'O. Tary
- Participation à plusieurs courts-métrages et séries pour la télévision

Des mises en scène qui interrogent notre humanité

« Le projet artistique que je porte s'inscrit dans un courant où le fond prend le dessus sur la forme, où chacun existe avant tout le monde, où plus loin est plus important qu'un ailleurs. L'expression théâtrale que je propose est construite à partir du texte et du travail de l'acteur et c'est la pertinence de la forme bien plus que sa singularité que je cherche lorsque je prépare une création.

Loin d'un théâtre de divertissement ou de séduction, ce théâtre s'adresse à l'autre, au public, dans sa capacité à se mettre lui-même en jeu. Les textes que je choisis ne sont pas des pamphlets, des prières ou des peintures sociales, ils ont en commun de chercher à questionner le monde et notre propre condition. Ce sont des textes où le symbolique occupe une place importante.

Passionné par les hommes, j'espère faire un théâtre qui nous préserve de la sclérose des sens et nous rassemble pour lever le rideau sur de nouvelles utopies. »

- ♦ 2007-2008 Laboratoire de recherche artistique autour de Shakespeare qui va aboutir à la création de **Richard III** de W. Shakespeare dans une nouvelle adaptation en janvier 2009.

De 2005 à 2007, Pierre FOVIAU est invité comme **artiste associé au Bateau Feu/Scène nationale** à Dunkerque. Il consacre cette résidence de 3 ans au répertoire anglo-saxon contemporain et classique.

- ♦ 2006 : Laboratoire de recherche artistique aboutissant à la création de **4.48 Psychose** de Sarah Kane : une mise en scène où l'art subtil du clown, en étroite relation avec le public, donne vie à ce poème loin du pathétique et du tragique. Après une tournée régionale, le spectacle a été sélectionné par la Région Nord - Pas de Calais et présenté au Festival d'Avignon Off 2007 ; une reprise est prévue en 2009-2010 à Montpellier.
- ♦ 2005 :
 - **Plus loin que loin** de Zinnie Harris, création de cette pièce alors inédite en France, reprise à Roubaix et Montreuil-sur-mer : une parole de poète pour parler de communauté et d'exil, de guerre et de naissance coupable mais d'amour aussi. La reprise de ce spectacle est prévue en novembre 2008 au Théâtre de l'Idéal à Tourcoing, avec le Théâtre du Nord/Théâtre National Lille Tourcoing.
 - **Class Enemy** de Nigel Williams, adaptation française et création dans le cadre d'un projet d'action culturelle et artistique initié par Pierre FOVIAU et intitulé **Des mots et des sens**, tournée régionale au Bateau Feu/Scène nationale de Dunkerque, au Channel/Scène nationale de Calais, aux Passerelles/Théâtre de Montreuil-sur-mer, au Grand Bleu/ENPDA à Lille : l'équipe habituelle des Voyageurs - metteur en scène, compositeur, régisseur général - avec la collaboration artistique d'une costumière, d'une plasticienne pour le décor et du chorégraphe Farid BERKI pour la mise en mouvement a mis toute son exigence professionnelle pour créer ce spectacle avec 14 collégiens et lycéens âgés de 15 à 18 ans. Ce travail a été salué par le public et les professionnels, il a été unanimement reconnu comme un travail artistique exceptionnel défendu par de jeunes amateurs. Le texte se fait l'écho d'une jeunesse qui hurle à la mort pour demander de l'amour et le spectacle a permis, outre un public nombreux en soirée, de rencontrer le public scolaire, de débattre avec lui de questions qui concernent la jeunesse et de le sensibiliser à la pratique artistique et théâtrale.
- ♦ 2003 : **Dans la solitude des champs de coton** de B-M. Koltès, première création des Voyageurs/Cie Pierre FOVIAU qu'il vient de fonder, reprise à Lille, Montreuil-sur-mer, Dunkerque et Montpellier. Ce « classique » du répertoire contemporain créé à Roubaix a suscité un vif intérêt du public et des professionnels.
- ♦ 2001 :
 - **Doberman** de Jean-Yves Picq, création et tournée dans le cadre des actions de délocalisation des Passerelles / Théâtre de Montreuil-sur-mer, puis reprise à Lille et dans l'agglomération. Cette mise en scène a permis de faire découvrir à un large public l'écriture d'un auteur contemporain dans une nouvelle théâtrale qui met en jeu le compte-rendu tragi-comique d'une altercation entre deux automobilistes.
 - **Le Boxeur pacifique** de Jean-Yves Picq, un spectacle créé aux Passerelles/Théâtre de Montreuil-sur-mer, puis repris en métropole lilloise et au Théâtre de l'Ephémère au Mans : cette tragédie contemporaine emmène le spectateur dans les sous-sols d'une grande salle de combats de boxe.
- ♦ 2000 : Le **Quartet Ku** : mise en jeu et en espace de ce quartet de percussions constitué au Conservatoire National de Région de Paris. Dans un univers dont l'originalité a été unanimement saluée en France et à l'étranger, les musiciens interprètent des œuvres de John Cage, Lesnik, M. Menke, C. Rouse, Westlake et E. Séjourné.
- ♦ 1998 : **Mots dits... Maudits** : écriture et mise en scène d'un spectacle jeune public qui évoque l'imaginaire lié à la lecture à travers un livre magique qui s'anime le temps d'une drôle d'histoire. Un spectacle représenté plus de soixante-dix fois entre 1998 et 2001.

Une conception citoyenne de la place de l'artiste dans la société

« Si chaque individu d'une société était une pierre ou une brique, alors la culture serait le ciment qui les rassemble, qui leur permet d'être solide et de bâtir de nouvelles réalités. L'art est le processus qui interroge cette construction, qui la présente comme une entité évolutive, vivante. Quand la culture s'appauvrit, quand le ciment devient trop maigre pour nous rassembler, alors le monde peut s'écrouler comme un château de sable.

« Aller à la rencontre des publics, construire des actions culturelles, c'est veiller à ce que ce ciment tienne bon et en préparer du frais pour que la maison s'agrandisse avec tous ceux et celles qui en sont les hôtes. Aller à la rencontre des publics, c'est se rappeler et dire qu'il n'y a pas le tout sans chacun, qu'il n'y a pas la culture sans le social, qu'il n'y a pas de maison en briques sans ciment, c'est rappeler que c'est la culture qui nous permet de vivre ensemble, et que c'est peut-être elle qui donne au mot social sa substance. »

- 2007-2008 : **Murmures**
Soutenue par l'Agence nationale pour la Cohérence Sociale et l'Egalité des Chances, la Région Nord – Pas de Calais, le Département du Nord et la Ville de Dunkerque, la compagnie travaille à un projet artistique intitulé **Murmures**, reposant sur une relation dynamique liant les habitants et le patrimoine, matériel comme immatériel, du territoire dunkerquois. Il s'agit d'un projet où passé, présent et avenir se conjuguent et nous éclairent sur les relations entre les hommes, entre une communauté et son lieu de vie. **Le projet Murmures vise à proposer des interactions d'ordre artistique et culturel entre les habitants et des édifices du territoire local.**
Choisissant un lieu porteur d'une réalité historique et sociale, l'équipe artistique accompagnée de spécialistes du patrimoine et de la collecte de mémoire, a invité un public large et diversifié à raconter ce que ce lieu lui évoque, à confier sa perception singulière. Il s'agit ensuite, sans trahir les voix offertes, de les inclure dans une proposition artistique qui vise à croiser l'intime et le collectif, à donner à entendre les propos de chacun, à appréhender et à s'appropriier différemment le patrimoine de la collectivité. Un film, programmé à l'occasion de la Fête *Au fil des canaux* et au Studio 43 cinéma d'art et d'essai à Dunkerque, est en cours de réalisation.

- 2005-2007 : **Des mots et des sens**
Conception, développement et coordination sur 3 ans du projet *Des mots et des sens*, en collaboration avec le Bateau Feu/Scène nationale dans le cadre de la résidence à Dunkerque, l'Education Nationale, la DRAC, la Région Nord Pas-de-Calais, le Département du Nord et la Communauté Urbaine de Dunkerque.
Ce projet ambitieux visait à développer de manière pérenne la pratique artistique dans les établissements scolaires locaux et à créer des entités relais de la vie culturelle sur le territoire. Il s'agit bien sur le long terme, de responsabiliser le public sur la place qu'il occupe dans le développement culturel et par conséquent dans la vie sociale.
Le projet a débuté par la création de ***Class enemy*** présenté au Bateau Feu en avril 2005 à 1564 spectateurs (dont 878 élèves en groupes scolaires) suscitant une importante dynamique artistique et culturelle sur le territoire, notamment dans les établissements scolaires. Le spectacle interprété par 14 adolescents a permis de donner le désir à des élèves, à des enseignants, à des proviseurs de s'engager dans un projet sur deux ans qui aboutirait à une manifestation d'une semaine au Bateau Feu : **la Semaine Aux arts etc.** Ainsi, 11 établissements scolaires : publics, privés, d'enseignement général, professionnel, technique, des collèges, des lycées se sont associés au projet et l'on a pu ouvrir 7 ateliers de pratique artistique de 72 heures annuelles (certains regroupant 2 ou 3

établissements), animés conjointement par un metteur en scène et un enseignant référent. Après une année d'initiation à la pratique théâtrale, les sept metteurs en scène ont entraîné les élèves dans l'aventure de la création. Tous les groupes ont travaillé à partir du même texte : *Ubu Roi* d'Alfred Jarry, pour en proposer une vision artistique et esthétique originale, présentée au public lors de la Semaine *Aux Arts etc.* du 3 au 7 avril 2007. Une façon de mettre en relief une des dimensions essentielles du théâtre : sa capacité à proposer des lectures multiples, complémentaires ou contradictoires d'un texte, et au-delà, de développer et confronter des points de vue différents.

- 2003-2007 :

Le Studio-Théâtre

Dès 2003, Pierre FOVIAU s'investit dans l'**accompagnement et la formation de comédiens amateurs, qu'il emmène sur les chemins de la création.**

Il présente ainsi au public ***Voyage en chine*** et ***En attendant Mao***, deux créations originales programmées lors de la manifestation *les Quais de Chine* à Dunkerque, à l'occasion de Lille 2004 ;

En 2005, il crée avec un groupe de 16 amateurs ***La mer intérieure*** de Naomie Wallace et ***Paroles d'auteurs anglo-saxons*** présentés dans l'agglomération dunkerquoise ;

En 2006, c'est ***A chacun sa vérité*** de L. Pirandello avec un groupe de 12 comédiens amateurs ;

En 2007, création d'***Incertain Richard***, adaptation de ***Richard III*** de W. Shakespeare avec un groupe de 16 amateurs.

Ces deux dernières créations sont programmées plusieurs fois au Bateau Feu/Scène nationale à Dunkerque.

- 1996-2007 :

Interventions culturelles

Fort d'une solide expérience d'animateur de développement culturel, Pierre FOVIAU intervient pour la Caisse Centrale des Activités Sociales de l'entreprise E.D.F./G.D.F. Il y assure des prestations originales visant à **développer chez les familles des pratiques artistiques et culturelles**, notamment dans le cadre des villages vacances. Il y développe ainsi de nombreux **projets sur la lecture et l'écriture** et depuis 1999 **des projets « cinéma »** à destination des enfants de 8 à 12 ans, consistant entre autres dans la réalisation de films dont ils sont les acteurs.

Remarqué pour la qualité de son travail et sa réflexion théorique, la direction générale de la CCAS, lui a commandé en 2000 **une étude qualitative nationale sur les pratiques culturelles dans ses structures de vacances.**

- 1993-2007 :

Interventions en formations

Depuis 1993, il encadre régulièrement **des formations à destination des enseignants** dans les académies de Lille, Dunkerque, Châteauroux et en banlieue parisienne. Il assure **des formations techniques** sur le jeu de l'acteur, le travail de mise en scène ou encore sur les pratiques de l'écriture ainsi que des **formations pédagogiques** telles que la conduite d'ateliers artistiques et la gestion de groupes.

- 1989 -1993 :

Animation

Pierre FOVIAU a mené de nombreuses **missions de développement culturel pour le secteur associatif**, qui l'ont conduit à intervenir dans des formations supérieures de travailleurs sociaux et à **concevoir une formation professionnelle d'animateur de développement culturel en milieu urbain**, agréée en 1993 par la Direction Régionale de la Jeunesse et des Sports du Nord Pas-de-Calais dans le cadre du Brevet d'Etat d'Animateur Technique de l'Education Populaire

5 – CV Farid BERKI



Compagnie Melting Spot Direction Farid BERKI

14, rue Devred
59650 Villeneuve d'Ascq

Tél : 00 33 (0)3 20 47 56 47
Fax : 00 33 (0)3 20 47 96 48
Gsm : 00 33 (0)6 21 59 77 51

meltingspot@wanadoo.fr

Contact Compagnie :
Sarrah Mebarki, Administratrice

Farid BERKI, chorégraphe – danseur

« J'ai bossé en usine, à la chaîne, pendant deux ans... Ouvrier, fils d'ouvrier, issu d'une zone de relégation ... Ce genre de prédestination, c'est terrible ! ».

La voix calme. Le ton désarme. Farid BERKI est chorégraphe. [...]. Il a découvert le hip-hop en regardant la télévision. « Je ne savais même pas que la danse était un vrai métier ! On a monté des petits spectacles avec des copains, écumé les boîtes pour gagner un peu d'argent. Mon garage était notre QG, c'est là qu'on répétait ». Une discipline et une histoire qui mélangent arts martiaux, sport et danse.

Pour être reconnu dans une discipline, il suit une formation de professeur de danse jazz. Et en 1994, il crée la Compagnie Melting Spot réunissant des artistes de sensibilités différentes. « Je suis un Belge du nord, né métis, alors c'était normal de rassembler des gens du cabaret, de la danse et du jazz... la création naît des tensions, pas d'un politiquement correct. Le hip-hop, c'est faire acte de résistance physique et morale, apprendre à se construire soi-même, avoir conscience de là d'où on vient pour savoir où on peut aller ».

La reconnaissance est là, sans qu'il en soit surpris. « Simplement, ça me force à faire des efforts, à m'exprimer avec d'autres mots pour pouvoir parler à d'autres gens... Et puis, le succès, dans le milieu d'où je viens, ce n'est pas de passer sur Arte mais chez Jean-Pierre Foucault ».

Philippe de la Croix, Le Monde, 2000

Danseur de rue autodidacte, amateur d'arts martiaux, Farid BERKI se forme à diverses techniques de danse (classique, jazz, contemporaine, claquettes et africaine). En 1993, il complète ces formations en effectuant un stage au Théâtre Contemporain de la Danse sur les danses hip hop en relation avec les arts du cirque et la danse contemporaine.

Après plusieurs années d'expérimentation et de rencontres avec des danseurs d'horizons divers (Doug Elkins, Pierre Doussaint, Koffi Koko, Joseph Nadj, etc.), il crée, en 1994, la Compagnie Melting Spot avec comme démarche artistique centrale, la confrontation d'univers artistiques différents.

Considérant que chaque courant de la danse a son histoire et son vocabulaire propre, mais qu'il est possible d'établir des liens entre eux, de les croiser pour les enrichir mutuellement "parce que le langage du corps n'a pas de frontière", le chorégraphe, par son travail, essaie de bousculer les idées reçues tant en ce qui concerne le hip hop, qu'en ce qui a trait aux autres formes de danses et à leurs cloisonnements.

Animé par une nécessité de travailler avec l'Autre, considéré dans son altérité sociale, culturelle ou professionnelle, Farid BERKI développe en adéquation avec son activité artistique de nombreuses actions de recherche avec des artistes professionnels mais aussi avec des amateurs, parfois en cours de professionnalisation. Ces actions de développement artistique et culturel s'inscrivent dans la vie de la compagnie et dans la pratique du chorégraphe nourrissant les voies de la transmission dont il ne cesse de réinventer les espaces et de repousser les limites.

Quelques repères chronologiques...

« **Petrouchka** » (*Pièce Jeune Public*) – 1998 avec ce détournement du célèbre ballet, Farid BERKI confirme son identité de chorégraphe et élargit son audience.

« **Le Marathon des Anneaux** » (devenu aujourd'hui **Métropole Hip Hop**) - 1998-2001 il inspire et impulse au Grand Bleu ce projet de formation : un travail de création dirigé par des professionnels proposé aux jeunes amateurs de la Métropole lilloise.

« **Le Vif du Sujet** » – 1999 Festival In d'Avignon. Solo pour le danseur étoile Kader Belarbi auquel est associé le musicien André Minvielle.. **Prix « Nouveaux talents chorégraphiques »** de la S.A.C.D.

Recréation de « Petrouchka » pour 14 danseurs du Ballet du Rhin et 3 danseurs hip-hop strasbourgeois de la Cie Magic Electro (Commande chorégraphique)

Artiste associé du Bateau Feu – Scène Nationale de Dunkerque de 2000 à 2004.

Il y crée : en 2001 « **Atomixité** » sur les utopies urbaines et en 2002, « **Sur le Feel** », solo avec lequel il se confronte à la réalité, aux autres mais surtout à lui-même.

Il y présente trois **Cartes Blanches**, soirées où professionnels et amateurs d'horizons divers sont amenés à croiser et à faire dialoguer leur univers. On y assiste à des échanges insolites et inspirés entre la danse et : la musique, les arts martiaux, le théâtre burlesque, les marionnettes et la cuisine !

Puis, « **Six Fous... en Quête de Hauteur** » - 2004, conte chorégraphié fantastique avec une scénographie du dessinateur de bande dessinée, François Schuiten est présenté dans le cadre de « Lille 2004, Capitale Européenne de la Culture ». Il est repris pour la biennale de Danse de Lyon en septembre 2006.

En 2004, le Bateau Feu lui commande « **Soul Dragon** », création événementielle pour 30 danseurs et comédiens (dont 15 danseurs de l'Académie d'Opéra de Shanghai avec lesquels il collabore depuis 3 ans) pour l'année de la Chine en France. Il associe à ce projet plusieurs danseurs, notamment Dunkerquois, en voie de professionnalisation.

Depuis 2004, il continue de se jouer de l'esthétique et des discours convenus qui enferment le mouvement hip hop dans des stéréotypes et crée « **Hip-no-Tic** » dans lequel il recherche les origines utopiques de sa gestuelle et « **OUD !** », duo où il confronte sa danse au théâtre burlesque.

En 2005, à l'invitation de Pierre FOVIAU il collabore à la création de **Class Enemy** de N. Williams, projet théâtral interprété par 14 collégiens et lycéens dont il assure la mise en mouvement.

Après trois résidences au Tchad, il s'interroge sur les fondements de la culture Hip Hop comme mouvement de conscience et sur les relations Nord-Sud, avec deux pièces « **Exodust** » - 2007 et « **Deng Deng** » - 2008. Le Centre Culturel Français de N'Djaména le choisit comme artiste associé jusqu'en 2010.

Farid BERKI est régulièrement sollicité pour des formations de formateurs et pour du soutien chorégraphique à des artistes en émergence.

En 2007-2008, il assure la direction artistique de l'**Université Nomade du Hip Hop**, plan de formation départemental et régional pour les encadrants et pour les artistes de hip hop, mise en place par la Cie Melting Spot, le CCN de Roubaix Nord/Pas de Calais, la Mairie de Grande-Synthe.

Depuis 2007, il est membre de la Commission d'attribution de l'aide aux écritures chorégraphiques qui vise à soutenir des temps d'expérimentation conçus par des artistes du domaine chorégraphique ou périphérique.

Par ailleurs, Farid BERKI a collaboré à de nombreux documentaires audiovisuels sur la danse comme « **Faire kiffer les anges** » de J-P Thorn , « **Eclat de danse** » d'Atillio Cossu, « **Petrouchka en terre Hip Hop** », J. Rabaté ou encore plus récemment « **On n'est pas des marques de vélo** », J-P Thorn et « **Solo, Soli** » de Jean Rabaté avec Dominique Boivin et Jean-Claude Gallotta.